

SON MARI L'A COCUFFIÉE, UN ENFANT EST NÉ. POUR SE VENGER, ELLE LUI SERT UN CAFÉ TRÈS CORSÉ.

Le tintement de la cuillère résonne dans les oreilles d'Anne-Marie comme le gong final d'un match où elle crie à présent victoire. Le liquide traverse pour la dernière fois la gorge de Benjamin. Il ne le sait pas mais c'est la mort qui vient d'envahir son corps. Il pose une main sur son ventre rond et se plie en deux. Il est pris de spasmes. Les larmes lui montent aux yeux, la sueur couvre son visage rougeâtre. La douleur l'empêche de parler. Benjamin tombe de sa chaise et s'étale de tout son long sur le sol glacé de la cuisine. Un bruit sourd envahit sa tête. Au moment où le vieillard s'éteint, Anne-Marie semble renaître. Elle lance un soupir de soulagement. *Tu as été plus coriace que je ne le pensais !*



Le couple avant qu'Anne-Marie ne décide de changer leur vie paisible.

Anne-Marie et Benjamin sont à l'aube de leurs vingt ans lorsqu'ils se rencontrent. Benjamin, avec ses yeux bleus et ses chemises à fleurs lui

promet monts et merveilles. Très vite, le jeune couple se marie. Ils sont inséparables. Anne-Marie accompagne Benjamin aux champs, elle prend soin de rentrer une heure avant, lui préparer à dîner. Lui, rentre du champ toujours un bouquet à la main. L'idylle tourne à la routine mais Benjamin est heureux. Pour Anne-Marie ce n'est pas la même chose. Elle rêve de voyages mais lui n'en a pas les moyens. Elle devient aigrie et médisante. Benjamin endure quotidiennement les attaques verbales de son épouse. Plus tard, elle réclame un enfant, mais sa folie est telle que Benjamin refuse. Un enfant ne pourrait naître dans de telles conditions...

Benjamin trouve du réconfort dans les bras de Gwendoline, une ancienne copine de classe du couple. Au début l'histoire ne doit être que passagère, le temps de donner un second souffle à son couple. Il aime Anne-Marie, malgré tout.

Mais ce qui devait arriver, arrive : Anne-Marie découvre l'infidélité de son mari lors d'une conversation avec sa meilleure amie.

- J'ai vu ton mari discuter avec Gwendoline. Elle semblait lui faire du rentre-dedans.
- Il disait quoi ?
- Tu sais les hommes, il leur en faut peu...

Les années qui suivent sont le purgatoire avant l'issue fatale. Benjamin tient bon. L'espoir utopique de renouer avec son épouse le retient.

La meilleure amie d'Anne-Marie lui rapporte, quelques années après, la nouvelle qui scellera le sort de Benjamin.

- J'ai vu Gwendoline. C'est un sacré gaillard, son fils ! On aimerait se noyer dans ses yeux bleus.

Benjamin aurait-il pu ? Il n'en faut pas plus pour faire sortir Anne-Marie de ses gongs. Elle qui rêvait d'enfanter. Elle concocte un plan machiavélique pour se venger. Quelques soupçons de mort-aux-rats chaque matin, dans un café bien chaud, serviront à achever l'infidèle. *Il est tellement naïf qu'il mettra ça sur le compte de l'ulcère !* Tous les jours, c'est le même rituel. Elle observe son mari planter ses dernières semences, à travers les carreaux usés de la fenêtre. Elle lui prépare un café et le touille. Lui, rentre du jardin et s'amuse du jeu de son épouse :

- Pourquoi t'obstines-tu donc à touiller ce café ? Je ne prends jamais de sucre. »

La cour d'assise est bondée. Les habitants de Sainte Croix sont venus assister au procès d'Anne-Marie. Gwendoline et elle échangent un regard. Anne-Marie lui sourit, elle est sereine. *Peu importe, pense-t-elle. Tu m'as pris mon enfant, je t'ai pris ton amant.*

Les prénoms ont été modifiés.



Benjamin ignorait l'existence de son fils.